CHRONIQUE LOCALE

On disait : l'année de l'inondation, l'année de la disette, l'année de la guerre, l'année de la peste, l'année du grand hiver, on dira de 1873 : l'année des Conférences, elle ne l'aura pas volé.

Conférences partout et sur tous les sujets.

Jean Pic de la Mirandole trouverait à qui parler; ah ! mais oui ; celui-ci nous entretient de la vie et de la mort, celui-ci du Nil, cet autre de l'esclavage, celui-ci des droits de la femme, du beau langage, même de la contre-monnaie obligatoire et du comptoir terrestre.

Si vous y comprenez quelque chose à celui-ci, je vous en félicite.

Lancé dans cette voie, on ne s'arrête plus, car si beaucoup éprouvent le besoin d'écouter, bien plus encore éprouvent la démangeaison de parler. Cela promet pour l'avenir.

Mais, à ce métier, disait une conférencière célèbre, on amasse plus de gloire que de fortune. Tenons-nous le bien pour dit.

— La vente Alexis est terminée. Elle a produit près de 60,000 francs. A peine close, on a recommencé dans le même local la vente des tableaux appartenant à M. Perraton, sous la direction de M. Gazagne. Celle-ci n'a pas tenu ce qu'on espérait.

Puis bientôt, nous aurons la vente d'une galerie lyonnaise très-connue et dont on dit le plus grand bien.

— C'est le 16 que s'est fermée l'Exposition annuelle de la Société des Amis des Arts. La Société a fait de nombreux achats.

Pendant le cours de cette exhibition si aimée des Lyonnais, plusieurs tableaux d'un haut mérite ont été exposés aux vitrines de Dusserre. Guy avait un *Attelage de bœufs pris par l'inondation de la Loire*, d'un effet saisissant ; mais la toile que nous avons surtout regretté de ne pas voir au Salon, parce qu'elle était essentiellement lyonnaise et qu'elle était le seul tableau d'histoire de l'année, est celle que M. Chatigny a fait voir à quelques amis et qu'il a envoyée à Paris, sans en donner, comme il aurait dû, la primeur à notre ville. Elle est intitulée : les *Lyonnais dignes de mémoire*, et représente tous les Lyonnais célèbres depuis Plancus jusqu'à nos jours.

Nous félicitons M. Chatigny sous tous les rapports, mais nous le remercions surtout de ne pas avoir couvert sa grande toile d'une immense brasserie, ce qui aurait comblé de joie tous les amateurs qui, dans une toile, ne voient que le coup de pinceau.

Plusieurs concerts ont eu lieu et tous avec succès.

Moralité : l'amour des beaux-arts est encore ardent et vivace à Lyon.

— Mgr Chalandon, archevêque d'Aix, ancien évêque de Belley, né à Lyon le 15 février 1804, est décédé à Aix le 28 février, à trois heures du matin.

— Après un concours des plus brillants et une lutte contre des rivaux redoutables, M. Daniel Mollière a été nommé chirurgien major de l'Hôtel-Dieu.

— Le jeudi 13 mars, la Société nationale d'Education a tenu sa séance publique annuelle au Palais-des-Arts. M. Ducurtyl, président, a fait le compte-rendu des travaux de la Société ; M. Million a lu un rapport sur le concours proposé en 1872 sur cette question : *Quels sont les meilleurs moyens de préserver la jeunesse du matérialisme et de l'irréligion?* M. Doucet a terminé par la lecture d'une jolie poésie nous portant aux temps bibliques et intitulé : le *Pardon*.

— C'est M. Brocard qui a été nommé Directeur des théâtres de Lyon.

A. V.

Lyon, imp. d'Aimé VINGTRINIER, directeur-gérant.